



OLYMPWOOD

QUAND



HÉLÈNE

RENCONTRE

ORPHÉE

**"LA BELLE HELENE"
ET "ORPHEE AUX ENFERS"
EN 120 MINUTES
CHRONOS**



JACQUES OFFENBACH



QUAND HELENE RENCONTRE ORPHEE...

« Les deux célèbres pièces de Jacques Offenbach, *La belle Hélène* et *Orphée aux enfers*, sont réunies en une seule. L'action se déroule en Grèce, point commun aux deux œuvres. J'ai choisi de créer une nouvelle intrigue et de placer l'histoire dans le monde du cinéma, dans des studios imaginaires situés en Grèce et nommés **OLYMPWOOD**.



Hélène, actrice célèbre, un brin volage, est mariée à Ménélas, riche producteur. Sûre de sa destinée, elle rêve d'une autre vie et d'une belle histoire d'amour. Quand arrive chez elle un jeune et beau berger prêt à tout pour la séduire. Méfiez-vous des bergers ! C'est le conseil qu'aurait également dû suivre Eurydice, l'autre protagoniste féminine de l'intrigue. Eurydice est une jeune actrice. Elle a décroché un rôle-titre dans une comédie promise au succès. Son mari, Orphée, partage l'affiche mais la relation du couple est houleuse. Eurydice succombe au charme du berger de comédie prénommé Aristée et interprété par Pluton, star reconnue. Elle reçoit un prix d'interprétation qui lui permet de gagner ses galons d'actrice de haut vol et d'accéder à l'Olympe. Hélène est bien sur folle de rage devant la réussite de la jeune femme, d'autant qu'elle a été surprise dans les bras de son amant qui a dû quitter le pays.

Nous nous jouerons avec fantaisie des nombreux codes cinématographiques. Le spectateur assistera à des scènes de tournages et à une remise de prix. Une actrice sera kidnappée. Dans les coulisses nous surprendrons des jeunes comédiennes arrivistes et prêtes à tout pour réussir, un agent de star, des producteurs et encore un réalisateur tout cela sous l'œil sournois d'une journaliste-paparazzo à l'affût du moindre scoop. Quant aux dieux et déesses, ne dit-on pas des stars du cinéma qu'elles sont immortelles ? Les figures mythiques de Marilynne Monroe, Charlie Chaplin et d'autres traverseront l'espace et rejoindront cette danse endiablée menée par Hélène et Eurydice en tête d'un casting haut en couleurs. La double intrigue sera riche en péripéties, jeux de mots et situations délirantes. La musique est joyeuse, drôle et rythmée. Dans cette Grèce réinventée, à l'image de ce monde cinématographique bien illusoire, le second degré cher au compositeur accompagnera l'intrigue et l'humour sera de chaque séquence. Eole fera souffler un vent de liberté sur le plateau, le public attentif reconnaîtra çà et là des extraits de scènes culte du cinéma, des titres connus, quelques clins d'œil à la mythologie et à la Grèce d'hier et d'aujourd'hui, jusqu'au feu d'artifice final avec le galop infernal, pièce maitresse de l'œuvre de maitre Offenbach. »

Bernard Rozet



CLINS D'OEIL CINEMATOGRAPHIQUES

Quelques extraits de ces films sont à retrouver au détour d'une scène.

- T'as jamais rien réussi et tu ne réussiras jamais rien. C'est tout. Et tu sais pourquoi ? Parce que t'es vulgaire. Irrémédiablement vulgaire. Et non seulement t'es vulgaire, mais t'es ordinaire en plus. [...] Ton seul orgueil c'est ta médiocrité.

Nous ne vieillirons pas ensemble / Pialat

Oh ! Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images.

Le sang d'un poète / Cocteau

- Je suis inquiète pour vous.
- Inquiète ?
- Vous êtes sur le point de tomber amoureuse.
- À quoi voyez-vous ça ?
- Quand vous le regardez, vous avez l'air moins intelligente...

Et Dieu créa la femme / Vadim

- Vous au moins vous ne risquez pas d'être un légume puisque même un artichaut a du cœur !

Le fabuleux destin d'Amélie Poulain / Jeunet

- Ah ben dis-donc ! Jolie Performance... 3 minutes ! Tu parles d'un sprinter ! C'est tout juste si t'arrives pas avant d'être parti, comment veux-tu qu'elle aille au bonheur la même ?

Les valseuses / Blier

- Faut reconnaître... C'est du brutal. On a beau dire. Y'a pas que de la pomme !
- Vous avez raison, c'est curieux hein ?
- J'ai connu une polonaise qui en prenait au petit-déjeuner.

Les tontons flingueurs / Audiard

Ménélas : J'ai bon caractère mais j'ai le glaive vengeur et le bras séculier. L'aigle va fondre sur la buse.

Hélène : C'est chouette ça, comme métaphore...

Ménélas : C'est pas une métaphore, c'est une périphrase.

Hélène : Fais pas chier !

Ménélas : Ça c'est une métaphore.

Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages / Audiard